



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Impact of oil price and oil production on inflation in the CEMAC

Si les chocs récents des prix du pétrole ont rappelé l'importance de cette ressource pour les pays importateurs nets de pétrole, moins d'importance a été accordé aux pays exportateurs, ou alors en les présentant comme des gagnants de tels chocs. En effet, la littérature économique distingue en général les pays consommateurs et importateurs de pétrole, dont l'économie souffre de toute hausse des prix des ressources énergétiques, et les pays exportateurs, qui bénéficient au contraire de telles hausses de prix. Pour ces derniers, une hausse internationale des prix du pétrole est en général supposée conduire à une hausse des revenus et par conséquent à une augmentation des dépenses de consommation. Ce phénomène, désigné en économie sous le nom de « syndrome hollandais » (car observé pour la première fois aux Pays-Bas après la découverte de gisements gaziers dans les années 1960), implique notamment qu'un boom pétrolier va conduire dans les pays riches en hydrocarbures à un phénomène d'inflation provoqué non par la hausse des coûts de production (comme dans les pays importateurs) mais par une augmentation de la demande (c'est-à-dire une hausse de la consommation des ménages, entreprises et/ou institutions publiques) encouragée par l'afflux de revenus tirés issus du boom pétrolier.

Pourtant, beaucoup d'économistes ont négligé le fait qu'un pays peut être à la fois exportateur et consommateur de pétrole. Or, dans un système mondialisé, une hausse des prix du pétrole brut se répercute sur les prix des produits pétroliers (essence, kérosène, bitume...) même dans les pays riches en hydrocarbures, et peut donc conduire à une inflation par l'offre touchant les ménages qui consomment de l'essence ainsi que les entreprises qui utilisent les produits pétroliers pour leurs activités. Cette inflation par l'offre est commune à tous les pays consommateurs de produits pétroliers, qu'ils soient ou non producteurs, et s'oppose donc à l'inflation par la demande (syndrome hollandais) propre aux pays exportateurs de pétrole brut, bénéficiant en théorie aux ménages de ces pays (la hausse des prix n'étant ici que la conséquence de la hausse des dépenses de consommation causée par l'afflux de revenus).

Dans cette étude, je cherche à distinguer ces deux canaux via lesquels les chocs sur les marchés pétroliers peuvent résulter en un phénomène d'inflation dans cinq pays d'Afrique centrale à la fois exportateurs et consommateurs de pétrole : le Cameroun, la République du Congo, le Gabon, la Guinée Equatoriale et le Tchad. Or, les résultats tendent à infirmer l'idée que l'inflation causée dans ces pays par la hausse des prix internationaux serait la conséquence d'une hausse excessive des dépenses. Au contraire, l'inflation semble avant tout une inflation par l'offre, à l'exception de la Guinée Equatoriale où les deux phénomènes semblent coexister. De tels résultats peuvent indiquer que même dans les pays producteurs et exportateurs de pétrole, une hausse internationale des prix de cette ressource peut se faire au détriment des ménages et entreprises consommant des produits pétroliers, à rebours des théories dominantes sur le sujet.

Edouard Mien, doctorant au CERDI, Université Clermont Auvergne